

**LA FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER
AMPLIFIE SON ENGAGEMENT
À L'INTERNATIONAL POUR LE RAYONNEMENT
DE L'INTELLIGENCE DE LA MAIN®**



**Fondation
Bettencourt
Schueller**
Reconnue d'utilité publique depuis 1987



En 2014, la Fondation Bettencourt Schueller a renforcé son soutien aux métiers d'art français en leur permettant de rayonner bien au-delà de l'hexagone. Elle est alors devenue le mécène de la Villa Kujoyama, résidence d'artistes au Japon, qui accueille depuis des artisans d'art au sein de son programme. En juin dernier, elle a renouvelé cet engagement auprès de la Villa pour 5 années. La Fondation a également décidé de devenir partenaire de la toute nouvelle Villa Albertine, la 4^{ème} grande résidence française inaugurée aux États-Unis. Une façon d'accompagner le rayonnement du secteur à l'international en multipliant les synergies ; culturelles, créatives et économiques.

Partager la noblesse des métiers d'art français, accompagner les artisans d'art dans leur recherche d'excellence, les aider à développer leurs ateliers en favorisant leur accès aux marchés internationaux... Dès 1999, la Fondation s'est engagée dans cette mission fondatrice qu'elle enrichit inlassablement de nouveaux projets. Créé en 1999, le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main[®] s'est déployé pour distinguer les grandes trajectoires des métiers d'art ; l'excellence d'un savoir-faire (via la récompense Talents d'exception), les synergies entre les disciplines (Dialogues), l'engagement collectif (Parcours). Il constitue

aujourd'hui un label d'excellence qui participe au rayonnement du secteur et à l'émergence de nouveaux talents ; une communauté de 119 lauréats représentant plus de 50 disciplines différentes.

Parallèlement à ce Prix, la Fondation a noué et développé des partenariats, dans la durée, avec des écoles et des institutions qui partagent les mêmes valeurs : l'INMA, les Arts Décoratifs, le Palais de Tokyo, les écoles Camondo et des Arts Décoratifs, l'Opéra de Paris, le Campus Versailles et bien d'autres encore... Autant d'initiatives qui ont participé à transformer le secteur des métiers d'art de façon significative, comme le regard que le monde culturel et le public portent sur lui. Cet univers cristallise désormais les grandes aspirations de l'époque : la quête de sens, la recherche du bien commun, la qualité et la durabilité d'un produit. Il s'impose également comme un secteur stratégique, créateur de valeurs et réservoir d'emplois par la revalorisation des territoires. Les métiers d'art continuent de faire leur chemin. Ils s'inscrivent plus que jamais dans la modernité, intègrent des nouvelles technologies, développent des collaborations avec d'autres créateurs, plasticiens, designers... Une évolution à 180° qui s'accompagne naturellement d'un développement à l'international, encouragée par la Fondation dès 2014.

LA VILLA KUJOYAMA, UN MÉCÉNAT EXCLUSIF POUR UN ENGAGEMENT PIONNIER.

Faire rayonner la culture française, tisser des liens artistiques entre la France et le Japon en favorisant échanges et inspirations croisées... L'idée est née dans l'esprit de l'ambassadeur de France Paul Claudel en 1926 ; elle sera mise en œuvre en 1992 avec l'inauguration de la Villa Kujoyama à Kyoto, la ville de l'art et de l'artisanat japonais depuis le XIV^{ème} siècle. L'ambition de cette villa ne pouvait que séduire la Fondation Bettencourt Schueller qui en est devenue, en 2014, le mécène exclusif, l'ouvrant alors à l'univers des métiers d'art. Cet engagement pionnier a contribué à amplifier le prestige de la villa à l'intérieur du Japon, l'un des pays les plus conscients de l'importance et de la valeur des métiers d'art. Il a également participé à sa renommée internationale, l'institution rivalisant désormais avec les villas Médicis à Rome et la Casa de Velázquez à Madrid, en termes d'influence et de dynamique créative.



La Villa Kujoyama © Christian Merihot

Une confrontation précieuse entre les savoir-faire.

Depuis 2014, la Villa reçoit chaque année trois artisans d'art parmi la vingtaine d'artistes en résidence. Tous sont accueillis dans ce lieu d'exception pour 2 à 6 mois ; une durée idéale pour nourrir leur inspiration d'échanges et de collaborations avec les meilleurs artisans d'art locaux (les fameux trésors nationaux d'art vivant) mais aussi des artistes, des enseignants d'écoles d'art. En tout, une vingtaine d'artistes d'art, issus de domaines très variés, ont vécu cette expérience unique.... La doreuse Manuela Paul-Cavallier a suivi des cours de calligraphie avec un maître du Pavillon d'argent ; la plumassière Nelly Saunier a mené un projet autour de la cérémonie du mariage ; la styliste-plasticienne Aurore Thibout s'est initiée aux techniques ancestrales de peinture

sur soie qu'elle a transposées de façon contemporaine. Et bien d'autres encore.

Un programme post-résidence ambitieux.

Si la Villa n'impose aucune contrainte de production, la plupart des artisans d'art profite de leur séjour pour réaliser une ou plusieurs œuvres, témoignant des collaborations engagées sur place. Soucieuse d'aider les résidents à tirer le meilleur parti de leur séjour, la Villa a mis en place un programme accompagnement personnalisé en amont mais également post-résidences, soutenant les projets en lien avec les recherches menées à la villa et mettant en relation artisans d'art, institutions et différents marchés. Dans ce cadre, le Musée de la Chasse et de la Nature a accueilli plusieurs présentations de résidents.

De nouveaux résidents et la pérennité d'un engagement.

Si la pandémie a bouleversé, en 2020, le calendrier des séjours, la Villa a pu ouvrir à nouveau depuis le mois de septembre.

La laqueuse **Flore Falcinelli** qui travaille sur la technique du *dakkatsu kanshitsu*, une technique qui permet de créer des objets alliant résistance et légèreté tout en offrant un passage unique de la matière à l'objet, a repris sa résidence interrompue l'an passé. Attirée par la mise en volume, ce procédé lui permettra de recentrer son travail sur la forme et d'intégrer la notion d'espace à ses réalisations.

L'éditeur, graveur et imprimeur d'art **Sébastien Desplat** rejoindra la Villa pour réaliser des recherches sur l'image imprimée japonaise. Il testera notamment les matériaux et les savoir-faire qui président à la réalisation des fameuses estampes, ouvrant ainsi de nouveaux champs à sa création.

Éditrice de luminaires via sa propre marque mais aussi pour Ligne Roset ou la Compagnie Française de l'Orient et de la Chine, **Céline Wright** séjournera à la Villa avec pour ambition d'approfondir son expérience du papier washi pour en renouveler l'usage, créant notamment des objets lumineux de grand format.

Dernier élu, l'architecte et spécialiste en maçonnerie du bâti ancien **Johan Després** entend profiter de son séjour pour approfondir les techniques d'enduit de terre crue maîtrisées par les Sakan, prestigieux maîtres artisans japonais. Une recherche qui devrait être prolongée par des collaborations pérennes, à travers workshops et chantiers communs entre France et Japon.

Ces résidences témoignent de la pérennité d'un engagement puisque la Fondation renouvelle son soutien de 2022 à 2026. L'occasion de célébrer les 30 ans de la Villa avec une série d'événements à Paris et Kyoto -notamment la saison France-Japon.

Flore Falcinelli © Matthieu Gauchet



© Sébastien Desplat



© Céline Wright

Johan Després © Johan Després





Manuela Paul-Cavallier, doreuse

« Durant mon séjour à la Villa, j'ai découvert la calligraphie avec un maître d'art japonais qui a bouleversé mon travail sur le geste, m'apprenant à traduire une émotion d'un seul mouvement de pinceau. Cette recherche a donné lieu à un ensemble d'œuvres, présentées à la galerie parisienne TSL et exposées au musée Hakusasonso de Kyoto. Parallèlement à ces productions, cette résidence m'a également permis de développer une réflexion globale sur la matière et ses vibrations, qui m'accompagne encore aujourd'hui. »



Karl Mazlo, artisan joaillier

« J'ai découvert mille choses à la Villa, et avant tout une nouvelle façon de penser mon travail. Une rencontre a notamment été déterminante, celle du maître Kunihiro Moriguchi qui travaille le Yusen, la teinture sur kimono. Ses motifs ont beaucoup inspiré mes recherches sur les textures que j'apporte au métal mais il m'a surtout enseigné la précision, la persévérance, la volonté de maîtriser une technique de façon irréprochable. Sur ces conseils, je suis d'ailleurs resté au Japon plus longtemps que prévu, pour approfondir encore ma compréhension des savoir-faire traditionnels japonais. »

LA VILLA KUJOYAMA ET LA FONDATION EN CHIFFRES

19 résidents métiers d'art accompagnés,
15 projets solo et 2 duos

150 professionnels rencontrés chaque année
par les lauréats, 15 événements organisés par la Villa

Plus de 100 expositions de projets
post-résidence depuis 2014

5,114 millions d'€ attribués par la Fondation
entre 2014 et 2026 dont 900 000 €
de travaux de rénovation.

Les résidents métiers d'art depuis 2014

Manuela Paul-Cavallier – doreuse, 2014
Mylinh Nguyen – tourneur sur métal, 2015
Nelly Saunier – plumassière, 2015
Céline Sylvestre – bijoutière plasticienne 2015
Karl Mazlo – artisan joaillier, 2016
Emilie Pedron – céramiste, 2016
Violaine Blaise – restauratrice du patrimoine, spécialisée en arts textiles, 2017
Baptiste Ymonet et Vincent Jousseau (Binôme) – céramiste et designer, 2017
François-Xavier Richard – maître dominotier, 2017
Martine Rey – laqueur, 2018
Sandrine Rozier – designer textile et couleur, 2018
Marion Delarue – artiste de l'objet corporel, 2019
Laurel Parker et Paul Chamard (binôme) – relieurs, 2019
Johan Després – designer bâtisseur, lauréat 2020 (en résidence en 2022)
Flore Falcinelli – laqueuse, lauréate 2020 (actuellement en résidence)
Céline Wright – designer luminaire, lauréate 2021 (en résidence en 2022)
Sébastien Desplats – éditeur, graveur et imprimeur d'art, lauréat 2021 (en résidence en 2022)

LA VILLA ALBERTINE, UN TREMPLIN POUR DE MULTIPLES SYNERGIES ENTRE FRANCE ET ÉTATS-UNIS

Après les villas Médicis, Kujoyama et la Casa de Velázquez, la France s'est enrichie d'une 4^{ème} résidence à l'étranger, déployée cette fois aux États-Unis. Baptisée Villa Albertine, cette institution du XXI^{ème} siècle renouvelle le concept de résidence avec une vision très contemporaine qui intègre les spécificités du pays, délaisse le modèle d'une seule villa dans une seule ville, et affiche la volonté de créer une nouvelle communauté au service des arts et des idées, entre la France et les États-Unis.

Cette toute nouvelle Villa Albertine se déploiera dans dix villes des États-Unis. Un projet innovant et parfaitement adapté aux besoins des créateurs à travers la mise en réseau de résidences sur mesure. Autre composante essentielle de l'initiative, une attention est portée à l'accès au marché américain pour les artistes et les artisans d'art ; l'ambition d'un « soft power », dans le droit fil de celle de la Fondation.

La Fondation Bettencourt Schueller a choisi d'accompagner le projet jusqu'en 2025, en soutenant les résidences métiers d'art et design. L'opportunité de renforcer très concrètement la visibilité de la création et de l'excellence française aux États-Unis, de tisser des liens avec les grandes écoles et institutions du pays et de permettre aux artisans d'art de rencontrer les grands acteurs du marché américain, l'un des plus influents au monde.



© John Bartelstone

Trois premiers résidents métiers d'art et design, à New York et Miami...

Dès 2022, **Steven Leprizé**, lauréat 2017 du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®, rejoindra New York pour une résidence en collaboration avec WantedDesign - société installée à Brooklyn, dans la grande manufacture Industry City qui abrite un collectif innovant de créateurs et artisans. Pour cet ébéniste, spécialiste de mobilier en bois souple, cette résidence offrira l'opportunité de rencontrer les acteurs du marché et de faire connaître la production de son entreprise ARCA, dans un pays où l'artisanat d'art reste largement méconnu.

Le jeune diplômé de l'École des Arts Décoratifs **Robin Bourgeois** rejoindra également Industry City avec WantedDesign pour y poursuivre ses recherches sur ces objets modestes qui s'intègrent naturellement et durablement dans la vie quotidienne. Le tout dans une dimension culturelle et sociétale puisqu'il s'intéressera à l'histoire de ce lieu qui accueille les premiers colons hollandais ; projet mené en collaboration avec l'École des Arts Décoratifs.

Récompensé par le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® en 2020, le designer **Dimitry Hlinka** rejoindra la Villa Albertine à Miami. Lors de sa résidence, il se concentrera sur la représentation de la graine : Comment la faire pousser ? Sous quelle forme ? De quelle manière ? Comment contextualiser sa représentation symbolique et réelle au regard des enjeux climatiques ? Ce projet sera accompagné en retour par le Mobilier National.

Ce projet américain se double enfin d'un nouveau développement à l'international puisqu'elle crée le programme « Rebond » qui proposera à des résidents de la Villa Kujoyama et d'autres Villas de poursuivre leur résidence aux États-Unis, permettant ainsi la multiplication des synergies entre les résidences et les cultures.

LA VILLA ALBERTINE ET LA FONDATION EN CHIFFRES

60 résidences par an

30 accompagnements métiers d'art et design sur 5 ans

2 résidences rebonds par an, en lien avec la Villa Kujoyama et d'autres Villas

788 800 € de soutien de 2021 à 2026



Entropie (détail), Dimitry Hlinka et Nicolas Pinon
© Étienne Lobelson



Marsupio, Steven Leprizé © Sophie Zénon



© Robin Bourgeois

CONTACT MÉDIAS ET COMMUNICATION

l'art en plus

01 45 54 62 74

Virginie Burnet / Amandine Legrand

a.legrand@lartenplus.com

CONTACT FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER

✉ culture@fondationbs.org

📷 [fondationbettencourtschueller](https://www.instagram.com/fondationbettencourtschueller)

🌐 fondationbs.org



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987